

A la source des ruisseaux de Thiers

« L'eau à Thiers », ouvrage réalisé par André Kristos à partir de ses travaux aux côtés d'Henri Soanen, est aujourd'hui éditée par l'association Escotal. Pour la première fois, on découvre de façon complète ruisseaux et fontaines de la ville, depuis ses origines.

Après des dizaines d'années de recherches, les travaux d'Henri Soanen (ancien archiviste de Thiers disparu en 1976) et d'André Kristos sur l'hydrologie à Thiers viennent d'être publiés par l'association Escotal. Ce dernier, rejoint dans ses travaux par le jeune chercheur Laurent Mosnier, avait en effet « promis à Henri Soanen de rendre compte de leurs études ».

Pour la première fois donc, férus d'histoire ou novices peuvent découvrir le plan complet de l'hydrologie de la cité coutelière. A partir des manuscrits de la fin du Moyen-âge, de registres des impôts fonciers et du premier cadastre de la ville, établi au milieu du XVIII^e siècle, André Kristos et Laurent Mosnier ont redessiné une série de cartes en couleurs sur lesquelles figurent tous les ruisseaux visibles ou aujourd'hui cachés, parfois à 20 mètres de profondeur.

Depuis 30 ans, l'historien a également accumulé de nombreux clichés des différentes fontaines de Thiers. Il retrace ainsi l'histoire de cette source de vie à partir du premier passage à gué du Moutier, signalé par Grégoire de Tours au VI^e siècle.

Au fil des pages, le lecteur plonge dans le lit des ruisseaux, suit le chemin des « fonts ».



André Kristos revient aux sources de l'eau à Thiers, la première étant celle du Moutier.

Celle de la rue Conchette, déplacée au pied de la chapelle des Garniers, ou celles disparues, rue de la Gare ou dans l'ancienne place de l'Hôtel de Ville.

Aujourd'hui, André Kristos espère que ses études inédites seront utiles à la municipalité car « de fait, le maire de Thiers est l'héritier des Seigneurs de

Thiers, qui possédaient les ruisseaux, leurs bords étant à la charge des riverains ». Sa réflexion porte aussi plus loin sur l'action de l'homme sur son environnement, asséchant les rivières et subissant les inondations. En conclusion, il invite le lecteur à observer le rif de Bartasse, rue de Barante, qui coule de nos

jours sur du bitume, entre les habitations. Un phénomène à découvrir au prochain orage.

Une première édition de « L'eau à Thiers » (vendu 13 euros) a été réalisée à 250 exemplaires. L'ouvrage, épuisé dans certains points de vente, est en cours de réimpression.